

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-4-2-72270517

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE ST DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-S-BOIS - 207 76-71
C. C. P. PARIS 9063-96

ABONNEMENT ANNUEL

25 F

BULLETIN N° 136

JANVIER 1972

TECHNIQUES CULTURALES ET LUTTE INTEGREE (suite).

Les labours profonds permettent l'enfouissement de parties végétales qui peuvent abriter des formes de conservation de parasites : feuilles d'arbres fruitiers, chaumes.. à l'opposé il n'est pas sans intérêt de signaler l'influence non négligeable de certaines méthodes modernes de culture sur le développement d'ennemis du maïs : Pyrale, peut-être *Kabatiella zeae*.

Mais à l'inverse, les tentatives de cultures sans labour peuvent se justifier dans certains cas, par exemple dans celui de sols difficiles à travailler.

Il convient également que les plantes entières où leurs débris, atteints d'une affection grave ne soient pas laissés sur le terrain à la récolte ni jetés au fumier, car ils constituent souvent les premières et les plus importantes sources d'infection. Dans la mesure du possible, ils doivent être systématiquement éliminés et détruits.

Enfin dans le même domaine, la rotation bien conçue en évitant le retour de la même plante ou d'une plante de la même famille sur la même parcelle, diminuer les risques d'infection favorisés par la persistance et la multiplication de parasites qui retrouvent chaque année des plantes-hôtes propices à leur évolution. Une rotation judicieuse des cultures, constitue encore dans bien des cas la seule possibilité de protection contre certaines maladies (Hernie du chou, Piétin, Rhizoctone ...) ou ravageurs (Nématodes) et même contre l'envahissement de certaines adventices. Il faut toutefois mentionner, qu'à l'inverse, il arrive que dans des sols mis récemment en exploitation, la monoculture d'un hôte sensible conduise, après une explosion initiale à une régression de la maladie par installation d'antagonistes (Piétin du blé).

3°) - En dernier lieu, le praticien peut intervenir indirectement vis à vis des conditions climatiques.

La période comprise entre le semis et la levée est souvent critique pour la plante. Plus la durée de germination est longue, plus les semis risquent d'être attaqués par de nombreux ennemis : vertébrés, insectes, maladies. Citons comme exemple, la Mouche des semis dont les dégâts sur haricots sont d'autant plus importants que la levée est plus longue. Il convient donc de semer à bonne époque, dans une terre suffisamment réchauffée.

Un semis trop hâtif, peut placer la plante dans des conditions climatiques de croissance défavorables, la rendant plus sensible aux attaques de certains parasites : cas du maïs sur lequel l'Oscinie occasionne des dégâts plus graves lorsque la croissance de la jeune plante est lente.

Mentionnons également l'irrigation estivale en période sèche, qui évite un arrêt de développement préjudiciable à la plante; la reprise de végétation qu'elle entraîne, permet éventuellement de protéger les arbres fruitiers contre les attaques d'insectes du bois, comme les Scolytes. De plus, il pourrait être cité des exemples de maladies "dites physiologiques" favorisées par une alimentation en eau irrégulière. A l'inverse, l'irrigation peut agir sur la gravité des maladies occasionnées par les organismes du sol, notamment les pourritures du collet. Il faut donc éviter de laisser la surface du sol mouillée pendant une période de temps trop longue, en réalisant des apports d'eau fréquents et modérés.

En résumé les techniques culturales ont une influence importante sur la protection sanitaire des plantes. Elles contribuent, à placer ces dernières dans des conditions de croissance favorables qui les rendent plus résistantes, et à freiner le développement de leurs nombreux ennemis. Ce serait une erreur de les négliger.

Il faut retenir également la complexité de cette influence, chaque méthode pouvant avoir plusieurs actions, directes ou indirectes, dans le même sens, parfois dans un

40 70.15704

1972, n° 136-142

7269

sens opposé; mais également l'action des différentes méthodes peut s'interpénétrer, se compléter. L'utilisation des techniques culturales suppose donc un choix, une réflexion, comme le demande la lutte intégrée "emploi combiné et raisonné de toutes les méthodes".

TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS.

Profiter de la taille, pour éliminer dans la mesure du possible, les différentes formes d'hibernation de ravageurs et maladies, origines des premiers foyers d'infestation; sont visés par cette opération, en particulier les fruits atteints de Moniliose, les rameaux porteurs de nids de chenilles, de pustules de Tavelure, de manchons mycéliens d'Oïdium, de Chancre Sur les grosses branches, les formations chancreuses seront curetées jusqu'au bois sain et recouvertes d'un mastic cicatrisant.

Les mousses et lichens qui servent d'abris à de nombreux ravageurs peuvent être détruits par traitement pendant le repos complet de la végétation avec des huiles de goudrons (H. d'anthracène) associées ou non à d'autres produits. Les huiles d'anthracène ont une certaine efficacité contre les oeufs d'insectes, d'acariens et les cochenilles. L'association huile d'anthracène, huile minérale et fluenetil s'est révélée en essai comme un bon ovicide d'hiver, notamment sur les pontes d'acariens (P. ulmi).

REABONNEMENTS.

Le montant reste fixé à 25,00 Francs par an. Le versement est à imputer à :

Régisseur de Recettes - D.D.A. - PROTECTION DES VEGETAUX

47, Avenue Paul Doumer,

93 - MONTREUIL - SOUS - BOIS.

C.C.P. PARIS N° 9063-96.

ATTENTION : La Station demande à tous ses Abonnés :

- d'effectuer le règlement le plus rapidement possible;
- d'écrire très lisiblement sur les talons de chèque ou mandat, leur nom, prénom, adresse complète et indicatif de département.

L'Ingénieur et le Technicien
chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

Le Chef de la Circonscription
de la Région Parisienne,

R. SARRAZIN.

Dernière note : Bulletin n° 135 - DECEMBRE 1971.